Medracen : Note linguistique complémentaire

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/552>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.552

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 4852-4853

ISBN : 978-90-429-2368-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Medracen : Note linguistique complémentaire », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 31 | 2010, document M83b, mis en ligne le 08 octobre 2020, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/552> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.552>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Medracen : Note linguistique complémentaire

S. Chaker

- 1 Comme l'envisage G. Camps, les formes berbères / *madχis*, *məɖχasən*/ sont effectivement à relier l'anthroponyme *Madghis* (= /*Madχis*, *Madχes*/) et le monument peut effectivement tirer son nom de celui d'un personnage qui portait ce nom et à qui il a pu être attribué – réellement ou fictivement ; et, toujours comme le suggère G. Camps, la forme de pluriel (*məɖχasən*) par laquelle est connu le monument pourrait s'expliquer par les nombreux autres édifices funéraires qui l'entourent.
- 2 La forme est encore attestée de nos jours en tant qu'anthroponyme/ethnonyme et toponyme en plusieurs lieux du monde berbère, notamment au Maroc (*Imedghasen*, dans des Ayt Merghad* ; *Tadghoust*, nom de lieu dans la même région, reposant sur la même racine, Cf. *infra*). Mais *Madχis*/ *Madχes* n'est pas seulement un nom propre : la forme appartient aussi à la langue usuelle et repose manifestement sur une racine lexicale *dχs*, avec préfixe dérivationnel verbale ou nominal *m-*. La forme verbale *məɖχəs* (réalisée [meɖɛəs]) existe dans le parler de Ghadames (Lanfry, Ghadames, II, 1972, n° 0986) avec la signification : « être largement ouvert ». Le préfixe *m-* est là, sans aucun doute, une marque classique de passif verbal. S'agissant d'un mot qui a servi d'anthroponyme (donc plutôt de statut nominal), on aura tendance à analyser comme référant à une qualification/qualité (« celui qui... »).
- 3 Or il est à relever que cette racine *dχs* est notamment présente dans un lexème pan-berbère (kabyle, touareg, chleuh...) et à fortes connotations symboliques : *adχəs*, « colostrum, lait des premiers jours (femme ou animal) », premier lait des animaux qui, dans la société traditionnelle, faisait l'objet d'offrande au voisinage. On peut alors se demander si le nom propre *Madχis* ne réfère pas aux notions de « prémices », « ouverture (d'un rite) », *Madχis* étant alors « celui qui ouvre (le rite) », « l'augure »...
- 4 La racine *dχs* renvoie aussi à une autre signification : « cacher », en touareg méridional (où elle alterne avec *lχs*) et en nefoussi ancien (Boussotrot 1900 : *asəɖχəs*, « secret »). *Madχis* pourrait alors être un thème de participe passif (*maCCiC*), « celui qui est caché »... Mais d'une part cette seconde signification est bien moins largement attestée

dans l'ensemble du monde berbère, et d'autre part le touareg Ahaggar présente nettement *lys* (*əlyəs*), « être caché, tapi, se tapir », sans trace d'alternance [d/l], ce qui incite plutôt à considérer *dys/lys* « cacher » comme une toute autre racine dont la forme de base est *LyS* et non *DyS*.

- 5 D'autre part, la présence de cette racine dans l'onomastique berbère contemporaine, ethnonymie et toponymie, conforte (et est compatible avec) l'idée d'un signifié très large, du type « être largement ouvert », qui potentiellement peut référer à la fois à la sphère symbolique et à la sphère physique (géographique).

BIBLIOGRAPHIE

BOUSSOUTROT, « Vocabulaire berbère ancien (dialecte du Djebel Nefousa) », *Revue Tunisienne*, 1900.

DALLET J.-M., *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, SELAF/Peeters, 1982 [p. 149].

DESTAING E., *Vocabulaire français-berbère*, Paris, Leroux, 1938, [p. 70].

FOUCAULD Ch. (de), *Dictionnaire touareg français* (dialecte de l'Ahaggar), Paris, Imprimerie nationale, 1951, [t. I, p. 244].

LANFRY J., *Ghadames II*, Glossaire, Alger, le Fichier Périodique, 1972.

NAÏT-ZERRAD K., *Dictionnaire des racines berbères*, II, Paris/Louvain, Peeters, 1999 [p. 364-365].

PRASSE K.-G. et alii., *Dictionnaire touareg-français*, Copenhague, Museum Tusculunum Press, 2003 [p. 93.]

INDEX

Mots-clés : Algérie, Diachronie, Etymologie, Linguistique